

COMBAT OUVRIER



SUPPLEMENT AU MENSUEL

Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire
en Martinique et en Guadeloupe
Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe
Pour la reconstruction de la IV^e Internationale

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE ** PARAIT MERCREDI & SAMEDI PRIX : 0,30 F

MERCREDI 28 MAI 1975

EDITORIAL MARTINIQUE CONTRE LES LICENCIEMENTS : LA VOIE A SUIVRE

Depuis une semaine les travailleurs du bâtiment en Martinique sont en lutte contre les licenciements massifs prévus pour les jours à venir.

C'est ainsi que les ouvriers de Jardin Billard, sont entrés en grève pour s'opposer à ces licenciements.

La colère et la détermination sont grandes chez les grévistes. Car ces travailleurs estiment qu'ils n'ont pas à être les victimes de la situation qui sévit actuellement dans le bâtiment. Ils ne veulent pas faire les frais de la crise économique qui provoque un ralentissement des affaires des capitalistes.

Les travailleurs du bâtiment ont mis en avant un mot d'ordre qui dans la période actuelle est capital pour tous les travailleurs : Interdiction des licenciements.

Il est inadmissible que parce que leurs profits ne sont plus aussi élevés que par le passé, les capitalistes jettent à la rue des centaines d'ouvriers et aillent investir leur argent ailleurs, dans d'autres secteurs plus rentables pour eux. Il est inadmissible que maintenant que leurs affaires vont moins bien ils veuillent en faire supporter les conséquences aux travailleurs. Il n'y a aucune raison non plus que les travailleurs l'acceptent. Car lorsque les affaires des capitalistes vont bien, ils ne partagent pas les bénéfices avec leurs ouvriers.

Face à la situation actuelle, face aux licenciements les travailleurs du bâtiment de la Martinique montrent la voie à leurs camarades de Guadeloupe où de nombreux licenciements sont prévus, sur la plupart des grands chantiers. Ils donnent l'exemple à tous les travailleurs.

Il faut, comme les ouvriers de la SEGTA, de Jardin Billard et de la COLAS créer

des comités contre les licenciements.

Actuellement les grandes organisations se réclamant de la classe ouvrière ne font preuve d'aucune combativité contre les licenciements. Elles ne savent que discuter avec la préfecture et attendre que l'administration accepte de faire quelque chose. Mais elles refusent de mobiliser les travailleurs contre les licenciements et le chômage.

L'exemple des travailleurs des entreprises en bâtiment de la Martinique montre même si cette lutte n'a pu déboucher sur un mouvement de tout le secteur du bâtiment, que les travailleurs sont de plus en plus nombreux à prendre conscience de la nécessité de s'organiser eux mêmes pour la lutte contre les licenciements.

CONTRE LE CHOMAGE,
REPARTITION DU TRAVAIL ENTRE
TOUS, SANS DIMINUTION DE
SALAIRE

GREVE DU BATIMENT : LES GRANDES MANOEUVRES DES BUREAUCRATES

LES BUREAUCRATES AVOCATS DES PATRONS.

Alors que les travailleurs de Jardin-Billard en grève, étaient rejoints par ceux de la COLAS, et qu'un comité contre les licenciements prenait naissance à la SEGTA, les dirigeants de CGTM faisaient tout pour désamorcer le mouvement.

L'appel qui devait être lancé par les grévistes de Jardin Billard à tous les ouvriers du bâtiment à les rejoindre dans la lutte était intercepté par Lamou et transformé en appel à une assemblée générale.

Assemblée générale qui finit de démobiliser ceux qui voulaient lutter, car ils se rendirent clairement compte que le syndicat ne voulait rien faire et était prêt à accepter les licenciements sans se battre. C'est ainsi qu'au cours de la réunion on put entendre des dirigeants se faire les avocats des patrons, en expliquant que ceux-ci étaient au bord de la faillite.

Nous donnons ici d'autres exemples du comportement pitoyable et honteux de ces dirigeants qui prétendent défendre la classe ouvrière.

Les travailleurs ont pu une fois de plus voir eux mêmes qu'il ne fallait guère compter sur ces dirigeants s'ils voulaient entamer une lutte quelconque. Mais cette simple constatation ne suffit pas. Ils doivent eux mêmes se donner d'autres dirigeants et se passer des syndicats si ceux-ci ne veulent pas entamer la lutte.

QUAND LES DIRIGEANTS SYNDICAUX REPONDENT

A L'APPEL ... DES PATRONS.

Les dirigeants du syndicat CGTM du Bâtiment trouvent toutes sortes d'excuses aux patrons. Lamou et Tanger au lieu d'aider les travailleurs à s'organiser pour la lutte contre les licenciements cherchent par tous les moyens à éviter cette lutte. Le parti communiste martiniquais qui a une influence sur la CGT n'a aucune perspective de lutte lui non plus. Dufféal qui est membre du Comité Central de ce parti et dirigeant de la CGT se contente de venir surveiller les éléments combattifs dans les réunions pour essayer de les isoler.

Tanger invité par les grévistes à venir sur les chantiers refusait. Mais plus tard il répondait à la demande des patrons, après avoir expliqué à l'inspection du travail qu'il désapprouvait la grève des travailleurs de Jardin Billard. Il désavouait aussi le tract publié par la section syndicale CGTM de Jardin Billard.

Voilà la conduite de ceux qui prétendent lutter au nom de la classe ouvrière. Il est temps devant la gravité de la situation sociale que les travailleurs demandent des comptes à ces dirigeants. Il est temps de leur demander qui ils défendent.

ABONNEZ-VOUS AU MENSUEL

COMBAT OUVRIER

QUAND L'ENTERREMENT DU MOUVEMENT PASSE

PAR LA PREFECTURE.

Lundi 26, les travailleurs de COLAS ont rejoint ceux de Jardin-Billard dans la lutte en déclenchant une grève de 48 h pour protester contre les licenciements qui les touchent eux aussi. Il y a eu une manifestation dans les rues de Fort-de-France à l'issue de laquelle une délégation a été reçue par le préfet Orsetti, mais rien n'est sorti de cette réunion, sinon les éternelles promesses.

LIBAN

VEUT-ON EN FINIR AVEC LES PALESTINIENS ?

Depuis plus d'une semaine, s'affrontent à Beyrouth les fedayn Palestiniens et les militants du parti d'extrême droite, les phalanges. On a dénombré déjà plus de 50 morts dans de sanglants combats.

Ces événements ont déjà provoqué la

(SUITE AU VERSO)

LIBERTE INDEPENDANCE POUR DJIBOUTI !

Dimanche soir et lundi matin, des affrontements très graves ont opposé les forces de répression colonialistes et la population de Djibouti. Le bilan de cette répression s'élève officiellement à 3 morts et deux cents blessés dont douze gendarmes français. Probablement ce bilan est plus lourd, étant donnée l'habitude de mentir qui est celle du pouvoir colonial.

Evidemment, les milieux officiels se sont empressés de déguiser leur représ-

sion sauvage en "incidents ethniques" entre les Afars et les Issas qui sont les deux "races" qui existent à Djibouti. Mais nous connaissons suffisamment les habitudes du colonialisme pour savoir qu'il s'agit de mensonges. En fait la gendarmerie française est bel et bien intervenue.

Au moment où SPIRN le ministre des DOM vient de refuser l'indépendance à Djibouti en disant que la population désirait rester française, la réponse du peuple de Djibouti ne fait pas de doute. Les véritables sentiments de la population ne sont pas difficiles à savoir. C'est la seconde répression sanglante à Djibouti en moins de 10 ans. Car en 1966

déjà les troupes françaises avaient fait un massacre avant que des élections truquées soient organisées pour permettre au pouvoir colonial de rester "légalement" dans le pays en prétendant que la population voulait rester française.

Il n'y a qu'une solution pour que le calme revienne à Djibouti, c'est que son indépendance soit reconnue et que les sbires du colonialisme et leurs cliques de valets soient chassés.

Là comme aux Antilles, comme dans tout ce qui reste de l'ancien empire colonial français, l'indépendance est inévitable. Car elle représente les aspirations profondes des peuples actuellement opprimés.

L'ALLOCATION - LOGEMENT AUX DOM

"GRAN PARADE", PITI COUP D'BATON !

Ainsi, l'attribution aux DOM de cette fameuse allocation-logement dont Giscard parlait comme un grand pas vers une harmonisation des rapports avec la métropole, vient d'être votée par l'assemblée nationale.

Et, comme il fallait s'y attendre, cette mesure annoncée à grand renfort de tambours et de trompettes, est apparue pour ce qu'elle est : du vent.

Précisons tout de suite qu'elle intéresse 30000 personnes... sur les 4 DOM (Martinique, Guadeloupe, Réunion, Guyane). On voit déjà tout l'intérêt qu'elle peut présenter pour l'ensemble de la population. Ainsi, elle ne sera attribuée que sous certaines conditions particulières, notamment avoir déjà travaillé un temps minimum, payer son loyer supérieur à un certain taux, (ces minimum n'étant pas encore précisés) etc...

Mais, en plus de tout cela, le gouvernement colonial ne se gêne pas pour déclarer cyniquement que certes "l'allocation-logement ne sera pas appliquée comme en Métropole."

"guadeloupe propre et belle"

PORT-LOUIS : C'EST L'USINE QUI SALIT.

A Port-Louis, depuis que l'usine a recommencé à tourner, toute la ville est envahie par une poussière sale, tenace, qui pénètre partout et se dépose jusque dans les cases sur les meubles, et même sur la nourriture, et que l'on respire continuellement sans toujours s'en rendre compte.

A voir le matin la couche déposée sur les meubles, on peut juger de la quantité de poussière toxique qui pénètre dans les poumons des habitants du bourg (quant aux travailleurs de l'usine, il vaut mieux ne pas en parler).

Que Beauport empoisonne ainsi toute une localité, et cela en toute impunité, est absolument inadmissible ; cela, d'autant plus que les méthodes pour empêcher une telle pollution existent à n'en pas douter, mais bien sûr, cela nécessiterait de toucher aux profits de ces messieurs...

Les animateurs de "Guadeloupe propre et belle" iront-ils se plaindre de cela aux patrons de Beauport ?

Directeur de publication : M.E.ZOZOR
Commission paritaire : N°51 728
Ronéo du journal : Pointe-à-Pitre
Correspondance: B.P.214 PàP; B.P.386 FdF
2ème supplément au mensuel n° 50.

GUADELOUPE

échos des champs de canne

LES MANOEUVRES DE L'USINE
POUR MECANISER A OULTRANCE.

A Bonne-Mère 21 HA de terre ont brûlé à la fois. Les patrons ont mis cet incident sur le compte du vent. D'autres pensent que c'est un incendie criminel. Mais il est clair que tout cela n'est qu'une manigance de l'usine pour pouvoir mettre encore plus de machines dans les champs.

En effet, toutes ces cannes ont été coupées en un clin d'oeil par les machines, alors que nous les travailleurs n'avons pu trouver que quelques jours de travail du côté de Belle-Rivière.

Les conséquences de la mécanisation deviennent de plus en plus graves pour nous. Nous perdons nos journées de salaires et nous sommes jetés au chômage.

Les capitalistes utilisent la machine contre les travailleurs.

LE PREMIER MAI DOIT ETRE PAYE A TOUS !

Cette année, la journée du 1er mai n'a pas été payée à certains travailleurs agricoles. Par exemple sur les habitations Darras et Bellevue au Lamentin.

Pour la direction de la SIS, ces travailleurs n'ont pas droit à la journée du 1er mai parce qu'ils n'ont pas travaillé la veille et le lendemain. En fait, il s'agit d'une véritable escroquerie, car si les ouvriers n'ont pas travaillé, la faute en revient à la direction qui ne leur a pas donné du travail ces jours-là. Déjà nous touchons de maigres quinzaines du fait que nous travaillons très peu. Il n'y a aucune raison que les usiniers nous volent une journée à laquelle nous avons droit. Exigeons que le 1er mai nous soit payé.

LECORNEC AUX CHAMPS !

Vendredi 23, le préfet Le Cornec était en visite dans la région de Sainte-Rose. Il s'est rendu à l'usine Grosse-Montagne et sur l'habitation Comté.

Après avoir envoyé ses képis rouges dans les champs de canne, pour briser la dernière grève des travailleurs agricoles, après avoir lancé des bombes lacrymogènes et matraqué à Grosse-Montagne, après avoir menacé à la radio et à la télé, le préfet vient maintenant parmi les travailleurs. Il ne trompe personne avec ses beaux sourires. En réalité, il vient se rendre compte si tout va bien pour les patrons. Comme tous ceux qui l'ont précédé, Le Cornec est le digne défenseur des capitalistes.

FRANCE

la fête de "Lutte Ouvrière" en France : un grand succès

En France, pendant le week-end de la Pentecôte, s'est déroulée dans la région parisienne la Fête de Lutte Ouvrière, qui cette année a regroupé 30000 participants.

La camarade Arlette Laguiller, que les travailleurs antillais connaissent bien, a prononcé deux allocutions politiques au nom de ses camarades de Lutte Ouvrière.

De nombreux travailleurs antillais ont participé à cette fête, où notre tendance disposait d'ailleurs d'un stand.

Certes, il ne s'agit que d'une fête, dont l'influence politique demeure limitée, mais il est réconfortant de voir à l'heure actuelle, en France, une tendance révolutionnaire réunir 30000 personnes, pendant trois jours.

Et l'existence d'une telle tendance au sein du pays qui les opprime ne peut que réjouir les travailleurs antillais.

LIBAN (suite)

chute de deux gouvernements.

En fait, la présence d'importantes forces de Fedayin armées, au Liban, et d'une forte communauté palestinienne soutenant ces derniers gênent depuis longtemps le gouvernement libanais. Ce gouvernement a toujours craint les représailles israéliennes sur son territoire et le développement d'une force politique armée importante au sein du pays pouvant remettre en cause la politique officielle du gouvernement.

Comme tous les gouvernements arabes, le gouvernement libanais a toujours tenu à maintenir la lutte palestinienne dans certaines limites.

Si aujourd'hui, la droite peut tirer sur les Fedayins, c'est que la voie lui était déjà ouverte par le gouvernement.

Et il n'est pas impossible que l'extrême-droite libanaise, soutenue par une fraction importante de l'armée, lance une répression de grande envergure, à l'exemple de Hussein qui fit massacrer des milliers de Palestiniens en septembre 70 en Jordanie.

Les Fedayin palestiniens luttent pour récupérer les terres volées par Israël et ériger un état. Depuis des dizaines d'années ils sont parqués au Liban ou dans d'autres pays dans des conditions déplorable. Ils défendent leur droit à l'existence, par les armes. Dans cette lutte, les révolutionnaires les soutiennent.
